

Autisme : attention aux charlatans

SANTÉ Le KCE épingle des « traitements » proposés sans aucune preuve scientifique

Le Centre fédéral d'expertise des soins de santé (KCE), parastatal fédéral chargé de produire des analyses pour outiller les pouvoirs publics dans leurs décisions en matière de politiques de santé, a analysé les prises en charge de l'autisme. Trouble neuro-développemental, l'autisme ne peut être « guéri ». « *L'enjeu de sa prise en charge est essentiellement de permettre à l'enfant ou l'adolescent avec autisme de développer au mieux ses capacités, d'éviter ou de contrôler les troubles du comportement et de prévenir le développement de sur-handicaps* », explique l'organisme dans un rapport publié ce mardi.

Après avoir étudié l'ensemble de l'offre proposée aux parents, le KCE recommande que l'approche de base de l'autisme soit une intervention de type psychosocial qui vise à améliorer la communication et l'autonomie, et qui implique les parents, les soignants et les enseignants. Pour

certaines de ces interventions, on dispose de preuves convaincantes. Pour d'autres, prometteuses, les experts souhaitent un complément de recherches.

N'investir ni temps ni argent

Par contre, les parents d'enfants avec autisme entendent parler de toutes sortes de « traitements » dont certains ne reposent sur aucune base scientifique. Le KCE les déconseille formellement. « *Il s'agit notamment de la prescription de médicaments ou d'agents biologiques (sécrétine, immunoglobulines...) hors de leurs domaines d'indications, des régimes sans gluten ou sans caséine. Il n'existe pas non plus de preuves suffisantes pour recommander des interventions telles que l'acupuncture, les massages, les thérapies basées sur le contact avec les animaux, pour lesquelles il est préférable de ne pas investir temps ou argent.* »

De même il n'existe pas de preuves suffisantes pour recommander des interventions telles

que les compléments alimentaires tels que multivitamines et minéraux, L-carnosine, L-carnitine et acides gras omega-3, ainsi que les interventions sensorielles de type neurofeedback, les interventions d'intégration auditive, de communication facilitée manuelle et les interventions de type moteur (Kata exercise training).

Nul doute que ces conclusions feront débat, certaines de ces pratiques ayant parfois apporté des bienfaits, peut-être subjectifs, à ceux qui les ont tentées... Le KCE ne ferme d'ailleurs pas la porte à l'innovation, puisqu'il souligne qu'il est important « *que les équipes soignantes aient la possibilité de participer à la recherche clinique pour démontrer l'efficacité d'interventions prometteuses ou controversées* ». Selon les études, on estime que les troubles du spectre de l'autisme touchent au moins 70.000 personnes en Belgique, dont quatre fois plus de garçons que de filles. ■

FRÉDÉRIC SOUMOIS